



Le Centre d'étude du milieu d'Ouessant

est heureux de vous informer de la parution du
4^e opus de la collection des *Cahiers du CEMO* :

OUESSANT ATLAS ENVIRONNEMENTAL

13 auteurs, 130 pages
plus de 40 cartes présentées
nombreuses photographies
format *à l'italienne*
prix public : 30 €

Occupation humaine à Ouessant

La détection des sites archéologiques d'Ouessant n'est pas chose simple. Si l'absence d'activité agricole, en particulier de labours, celle de grands projets routiers et immobiliers, préserve sans doute les vestiges, en revanche, elle limite leur repérage. Après quelques mentions anciennes, à dire vrai peu fiables, les prospections assidues menées successivement par Yvon Guerneur puis Jean-Yves Robic, livrent un aperçu encore très incomplet de ce que fut l'occupation humaine antérieure au Moyen Âge. On peut considérer le site épipaléolithique du Stiff comme le plus ancien et dire que l'homme fut présent dans l'île voici plus de 8 000 ans. Les sites néolithiques du Cosquer, de Parlu'chen, et sans doute déjà de Mez-Notariou, laissent entendre que l'homme s'est ensuite sérieusement implanté dans l'île. Compte tenu des vestiges trop ténus et de la documentation trop fragmentaire, il convient toutefois d'être prudent car le Néolithique couvre 4 000 ans et aucune étude sérieuse ne garantit la permanence de cette occupation.

De l'âge Bronze ancien à l'Époque gauloise (à partir du V^e siècle après J.-C.), le seul site connu est celui de Mez-Notariou. Sa « puissance » est telle qu'il traduit une organisation centralisée pour

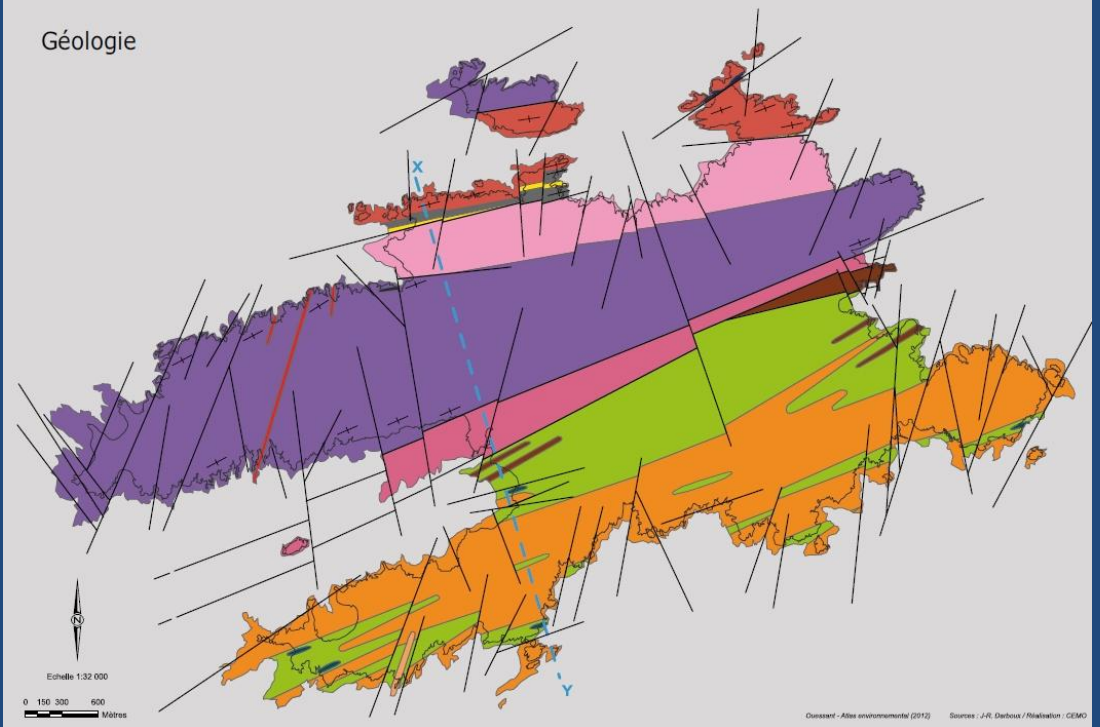
le territoire de l'île, même si des sites secondaires ne sont pas à exclure. Il est possible, qu'une dispersion de l'habitat se manifeste au Second Âge du Fer et durant l'Antiquité romaine (port antique d'Arlan en particulier) mais, là encore, la documentation demeure insuffisante. Enfin, l'abandon de Mez-Notariou, vers 500 après J.-C., constitue un nouveau tournant et une nouvelle énigme dans l'histoire de l'habitat ancien à Ouessant. Le développement du christianisme et le rôle de Pol Aurélien furent peut-être déterminants, car il convenait sans doute d'abandonner un site voué au paganisme depuis des millénaires. Il n'est pas certain que le bourg de Lampaul se soit développé avant la fin du bas Moyen Âge (XV^e siècle), époque à partir de laquelle l'agriculture et l'exploitation de carrières deviennent d'ailleurs très intenses à Mez-Notariou. Reste, en ce cas, à découvrir le lieu de concentration de la population au haut puis au bas Moyen Âge. Quelques maigres indices et une forte intuition sont-ils suffisants pour suggérer l'existence d'un véritable village du haut Moyen Âge sur le site de l'actuel village de Porsguen, dominant, au sud, l'exutoire du ruisseau de Korz ?



Fibule de l'époque romaine.

La richesse des fouilles réalisées sur le site central de Mez-Notariou compense les carences documentaires à propos de l'organisation de l'habitat ancien de l'ensemble du territoire, dans la mesure où elles confirment la permanence de la présence de l'homme, sa prospérité relative et révèlent le rôle économique et culturel majeur joué par l'île le long de la façade atlantique de l'Europe, ceci de la Protohistoire à l'Antiquité romaine. La position de l'île par rapport au continent et aux îles voisines, ainsi que la topographie générale de cette pointe de Bretagne ont pu également favoriser des activités tournées vers l'astronomie et la compréhension du monde, en se fondant sur les mouvements des astres et sur la faune marine (patelles et oursins).

Géologie



Ulici humilis-Ericetum cineræ, Béninou.

Sur les promontoires rocheux les plus exposés de la côte nord et est, sur des sols squelettiques, se développe une lande très originale en « marches d'escalier », correspondant au *Scllo vernæ-Ericetum cineræ*, seulement recensée en France à Ouessant et au Cap de la chèvre.

De manière plus limitée, au niveau de la rupture de pente de hauts de falaises semi-exposés de la côte sud et nord, et au contact inférieur de la lande sèche à ajonc de Le Gall et bruyère cendrée, on trouve une lande présentant un développement linéaire nettement marqué au moment de la floraison printanière du genêt maritime. Elle correspond au *Dactylis oceanicae-Sarothamnetum maritimi*. De manière très ponctuelle, sur la partie sommitale d'un plaquage sableux situé sur une microfalaise au fond de la Baie de Lampaul, se développe une lande dominée par la laiche des sables, la bruyère cendrée et l'ajonc maritime, et correspondant au *Carici arenariae-Ulicetum maritimæ*.

Végétations prairiales hygrophiles, roselières, mégaphorbiaies, bas-marais, végétations amphibies

Autrefois plus répandues dans les vallons et les marais de la côte nord de l'île, les prairies hygrophiles à jonc à fleurs aiguës *Juncus acutiflorus* sont en nette raréfaction suite à l'abandon de l'entretien par la fauche. Elles ne persistent plus qu'en certains points de la côte nord : marais du Kun, Yusin...

Le roseau *Phragmites communis*, forme des roselières denses dans les fonds des deux vallons centraux de l'île et sur la côte nord (Créac'h, Niou). Certains bas-marais à molinie abritent de belles populations de linagrette à feuilles étroites *Eriophorum angustifolium*.



Roseau commun
Phragmites communis.

Végétations préforestières et boisements

Sur des falaises pentues à exposition fraîche, se développent quelques ptéridaies primaires, correspondant à des ourlets pré-forestiers. Mais dans leur grande majorité, les ptéridaies présentes sur Ouessant correspondent à des friches post-culturelles qui se développent suite à l'abandon de l'agriculture et de l'entretien des prairies secondaires. Le type de broussaille le plus répandu est la ptéridaie-roncier.



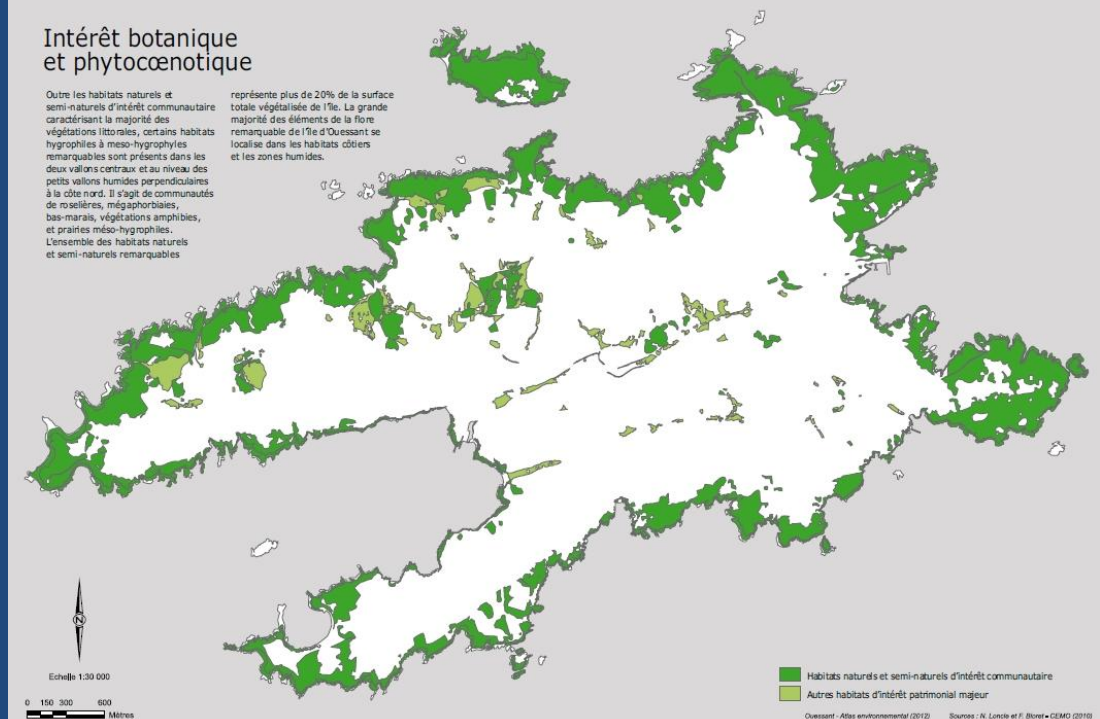
Friches post-culturelles,
Ar Ru.

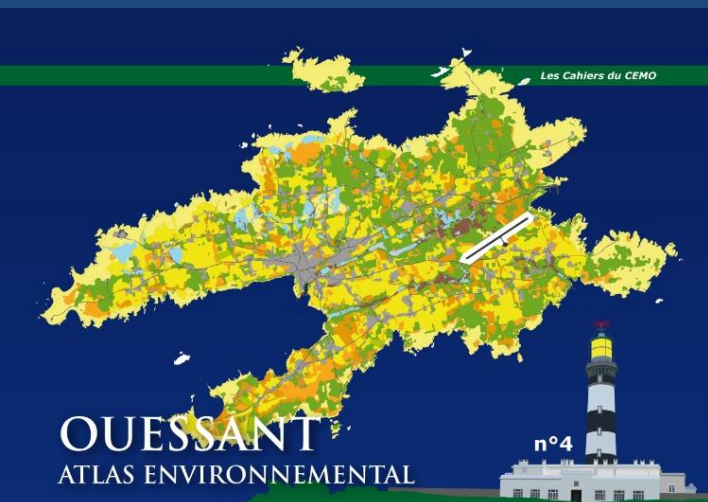
Les seules formations boisées présentes actuellement sur Ouessant correspondent aux saulaies marécageuses à saule roux *Salix atrocinerea* des fonds de vallons, parfois accompagné de l'osier *Salix viminalis* qui y a été planté. Elles sont souvent associées à des mégaphorbiaies à *Cyanthe crocata* et *Iris pseudacorus*.

Intérêt botanique et phytocœnotique

Outre les habitats naturels et semi-naturels d'intérêt communautaire caractérisant la majorité des végétations littorales, certains habitats hygrophiles à méso-hygrophiles remarquables sont présents dans les deux vallons centraux et au niveau des petits vallons humides perpendiculaires à la côte nord. Il s'agit de communautés de roselières, mégaphorbiaies, bas-marais, végétations amphibies, et prairies méso-hygrophiles. L'ensemble des habitats naturels et semi-naturels remarquables

représente plus de 20% de la surface totale végétalisée de l'île. La grande majorité des éléments de la flore remarquable de l'île d'Ouessant se localise dans les habitats côtiers et les zones humides.





Depuis plus d'un siècle, l'île d'Ouessant a suscité l'intérêt de nombreux naturalistes. Des premières observations ornithologiques datant de la fin du XIXe siècle, jusqu'au début du XXIe siècle, les thématiques naturalistes et scientifiques liées à l'environnement se sont beaucoup diversifiées : biogéographie, écologie, botanique, archéologie, interactions homme-nature...

Cet atlas environnemental de l'île d'Ouessant a pour objectif de mettre à jour et de valoriser sous forme cartographique l'ensemble des thématiques environnementales ayant fait l'objet de travaux de recherche ou d'inventaires. Il complète deux publications majeures : d'une part l'Observatoire des changements sociologiques, économiques et écologiques dans les îles de Batz, Ouessant et Groix (Géoarchitecture, 1986) qui a constitué le premier travail de synthèse sur Ouessant d'un point de vue pluridisciplinaire, et d'autre part l'Atlas de la réserve de biosphère d'Iroise, coordonné par Françoise Gourmelon (1995) qui proposait une série de cartes thématiques illustrant l'environnement physique, terrestre et marin de la réserve de biosphère de la mer d'Iroise (Ouessant et archipel de Molène).

Depuis sa création en 1984, le CEMO participe régulièrement à des programmes de recherche sur Ouessant. Suite à la mise en place en 2006 d'un système d'information géographique sur l'environnement de l'île d'Ouessant, c'est donc logiquement que ce projet a été soumis à la région Bretagne dans le cadre d'un appel d'offre 2009 « Education à l'environnement dans le cadre du développement durable en Bretagne ». La démarche du CEMO s'inscrit dans une logique de type Observatoire des changements globaux et de leur impact sur la biodiversité.

Ce document, présente l'ensemble des données cartographiques relatives à l'environnement de l'île d'Ouessant, et correspondant aux différentes thématiques abordées. Chaque thème est illustré par une carte et une notice explicative synthétique. Une liste de références bibliographiques concernant spécifiquement l'île d'Ouessant est proposée à la fin de l'ouvrage.

Cet atlas destiné à un public varié, s'adresse en premier lieu aux ouessantins, attachés à leur île et soucieux de mieux connaître le

patrimoine naturel et l'environnement insulaires ; il est également destiné aux collectivités locales (Mairie, Conseil général du Finistère, Parc naturel régional d'Armorique), étudiants, visiteurs, et naturalistes intéressés par le patrimoine naturel ouessantin.

Frédéric Bioret et François Quénot

Les auteurs :

- Bioret Frédéric**, Institut de Géoarchitecture EA 2219, UBO et CEMO
David Laurence, UMR 6554 CNRS LETG-Géomer, IUEM, UBO
Darboux Jean-René, Département Sciences de la Terre, UBO
Gourmelon Françoise, UMR 6554 CNRS LETG-Géomer, IUEM, UBO
Guermeur Yvon, CEMO
Hallégouët Bernard, Département de Géographie, UBO
Le Bihan Jean-Paul, CRAF Quimper
Le Démézet Maurice, Institut de Géoarchitecture, UBO et CEMO
Le Fur Yann, Institut de Géoarchitecture EA2219, UBO
Londle Nicolas, Guissény
Quénot François, CEMO
Rouan Mathias, UMR 6554 CNRS LETG-Géomer, IUEM, UBO
Villard Jean-François, CRAF Quimper

Le sommaire :

- Historique
Milieu physique
Milieux naturels et semi-naturels
Ornithologie
Occupation et usage des sols
Dynamique de la végétation et des paysages
Archéologie
Modélisation
Bibliographie

Les partenaires :



BON DE COMMANDE

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Tel :

Adresse mail :

commande exemplaire(s) de l'ouvrage « **Ouessant, atlas environnemental** », édité par le CEMO, au prix de 30€ par exemplaire.

Je verse la somme de euros par chèque bancaire à l'ordre du CEMO, soit 30 euros x.....exemplaire(s) plus euros pour l'expédition.

Frais d'expédition :

- 1 exemplaire : 7€
- 2 exemplaires : 10 €
- Plus de 2 exemplaires : nous consulter

Le bon de commande est à envoyer accompagné du règlement à :

CEMO
Ar Gouzoul
29242 Ouessant

Pour tout renseignement :

Tel : 02-98-48-82-65
E-mail : cemouessant29@wanadoo.fr